

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Vendredi 15 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Vendredi 15 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-15

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3410, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Je n'ai rien à vous dire, sinon que M. et Mad. William Gurney sont arrivés hier et passeront ici quelques jours ce qui vous est parfaitement indifférent. Il est le frère de la première, femme et William Cooper, et il a épousé une fille de sir John Boileau.

Est-ce que Valdegamas va à Rome, comme le disent les feuilles d'Havas ? Je le

regretterai. Je regrette toujours un homme d'esprit. Son successeur annoncé, M. Bentram de Lys, ne le vaudrait d'aucune façon.

Voilà de vos nouvelles. Merci des détails que vous m'envoyez, et qui sont curieux. M. de Persigny a raison d'être content. On fait le pas auquel il a toujours poussé. Les diplomates aussi ont de quoi être contents. Le bon langage, leur donne ou les gages pour l'avenir, on barra sur l'avenir si les gages venaient à manquer. Je voudrais que Fould fût content aussi.

Louis Napoléon est du bon sens ; je connais cet embarras là, pour d'autres raisons. Adieu, adieu.

Je serai charmé de revoir votre écriture, mais je ne veux pas qu'il en coûte rien à vos yeux. Adieu. G. Val Richer 15 oct. 1852.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Vendredi 15 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4504>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre 15 oct. 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Si vous auriez tous les jours
2 je serais tous les jours plus
adieu voilà tout ce
que mon cœur me permet
de vous écrire.

aggy redemande la lettre
de la sœur. envoyez la lui.

3410

Je n'ai rien à vous dire,
si ce n'est que M^r et M^{lle} William Burney
sont arrivés hier et passeront ici quelques
jours, ce qui vous est parfaitement indiffé-
rent. Il est le frère de la première femme
de William Compton, et il a épousé une
fille de Sir John Boyle.

Est-ce que Valdegamas va à Rome,
comme le disent les Gazette, & l'avar?
Je le regretterais. Je regrette toujours
un homme d'esprit. Son successeur
annoncé, M^r Barton de Lys, ne le
vaut-ait d'aucune façon.

Voilà de vos nouvelles. Merci de
détails que vous m'envoyez, et qui sont
curieux. M^r de Lottigney a raison

D'être content. On fait le pas auquel il
a toujours pourvu. Les diplomates aussi
ont de quoi être contents. Le bon
langage leur donne ou les gage pour
l'avenir, ou barre sur l'avenir si les
gages venaient à manquer.

Je voudrais que Foule fût content aussi.

Louis Napoléon est du bon sort.
Je serais en embarras là, pour d'autres
raisons.

Adieu, adieu. Je serais charmé
de recevoir votre écriture, mais je ne
veux pas qu'il en coûte rien à vos yeux.
Adieu.

Vat Ridelus 15 oct. 1852.